

L'ÉTABLISSEMENT FRANÇAIS DU SANG OCCITANIE



© EFS/Johanne Alcidi

Le plasma, un enjeu de souveraineté national

Dossier de presse



ÉDITO

L'union fait la force !

« Les dons de plasma sont essentiels et indispensables dans la fabrication des médicaments dérivés du plasma, médicaments qui permettent chaque année de soigner plus de 500 000 malades pour lesquels **ce traitement est vital**.

Les diverses crises sanitaires, écologiques et géopolitiques de ces dernières années ont mis en lumière l'enjeu de la souveraineté sanitaire de la France. Les médicaments dérivés du plasma n'y font pas exception. En effet, aujourd'hui **la France dépend pour grande partie de l'étranger pour ces médicaments**.

A ce jour, la France est autosuffisante en produits sanguins labiles. Autrement dit, toutes les personnes hospitalisées en France et ayant besoin d'une transfusion sanguine, recevront des produits sanguins ayant été prélevés sur notre territoire, **mais ce n'est pas le cas pour les médicaments dérivés du plasma**.

Ces derniers sont en effet en partie importés (65% proviennent de l'étranger, majoritairement des Etats-Unis) et connaissent une forte tension internationale.

Ainsi, accroître les capacités nationales de collecte de plasma afin d'augmenter le nombre de médicaments dérivés du plasma fabriqués en France permettrait de réduire, à terme, **une situation dangereuse de dépendance au marché étranger**.

A cet effet, l'EFS, en lien avec les autorités sanitaires, a pour objectif ambitieux de prélever **1,4 million de litres de plasma en 5 ans, soit 700 000 prélèvements en plus, par rapport aux prélèvements actuels** !

Un vrai défi s'offre alors à nous : répondre aux besoins croissants des malades en comptant sur la solidarité nationale dans le cadre d'un don éthique répondant aux valeurs du service public. »



Dr. Laurent Bardiaux

Directeur de l'EFS Occitanie

2/3

du plasma mondial sont collectés aux Etats Unis

700 000

prélèvements supplémentaires en don de plasma sont nécessaires aujourd'hui

90%

du plasma est destiné à la fabrication de médicaments

LE PLASMA : DON ET UTILISATION

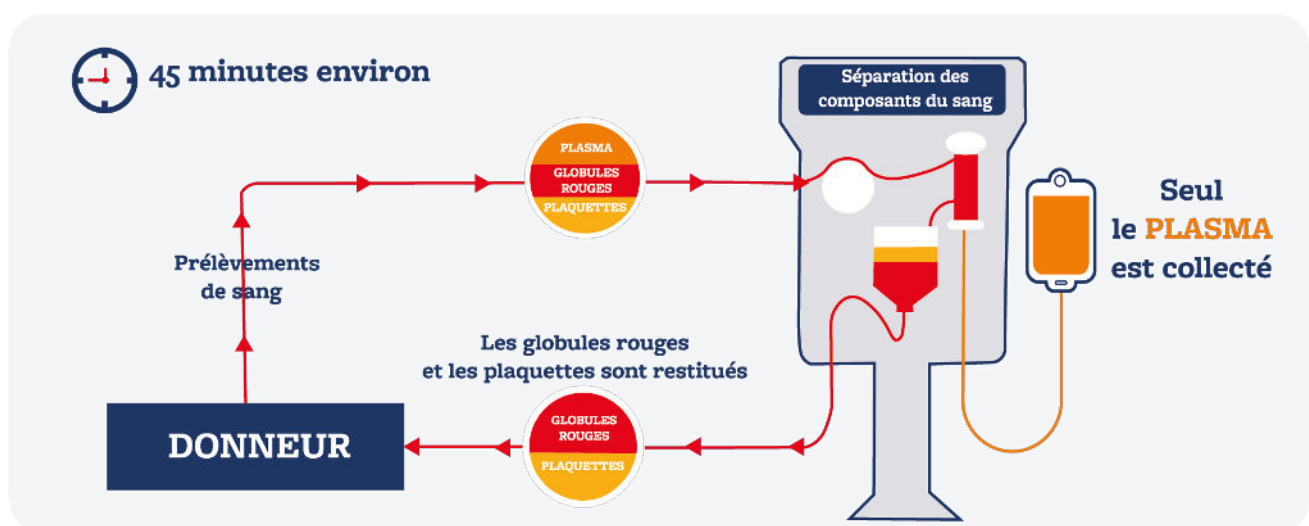
Le plasma est la partie liquide du sang dans laquelle les cellules sanguines (globules rouges, globules blancs et plaquettes) sont en suspension dans les vaisseaux sanguins. Il contient de l'albumine, des facteurs de coagulation et des anticorps d'un intérêt thérapeutique majeur pour les patients.

La collecte de plasma

L'EFS dispose du monopole de la collecte de sang et de plasma en France.

Une partie du plasma collecté par l'EFS est issue des dons de sang. A partir de cette poche, trois composants du sang sont séparés : les globules rouges, les plaquettes et le plasma.

Il est également possible de recueillir du plasma par des dons spécifiques, où le donneur ne donne que son plasma. Cette méthode, dite « par aphérèse », permet de collecter deux à trois fois plus de plasma que lors d'un don de sang. Lors d'un don de plasma, seul le plasma du sang du donneur est extrait. Les globules rouges lui sont restitués.



Deux filières d'orientation du plasma

Le plasma, qu'il soit issu des dons de sang ou de plasma, a deux usages : **il peut être transfusé** en tant que tel, **ou servir à produire des médicaments** (à partir des protéines extraites du plasma).

Sous forme de transfusions, le plasma permet de soigner les patients qui subissent des opérations de chirurgie (cardiaque, obstétrique, etc.).

Sous forme de médicaments, le plasma peut permettre de soigner :

- Les **patients souffrant de troubles de la coagulation, comme les hémophiles**
- Les **grands brûlés**
- Les **patients atteints de déficits immunitaires** et de **certaines maladies auto-immunes**. Parmi ces patients, certains sont atteints de maladies chroniques et ont des besoins très fréquents, parfois toutes les 2 ou 3 semaines.



Donner son plasma, c'est simple :



Avoir entre **18 et 65 ans**



Peser **au minimum 55 kg**



Avoir rempli les conditions de sécurité à l'issue de l'entretien préalable au don



Il n'est pas nécessaire d'avoir déjà donné son sang

Bon à savoir

Les donneurs de groupe sanguin AB sont donneurs universels pour le plasma.

Seulement 4% des Français sont de groupe AB.

Leur plasma est donc rare et précieux !

2022

EN OCCITANIE

3 865 595
PERSONNES EN ÂGE DE DONNER

0.3%
DONNENT LEUR PLASMA
(soit **10 292** donneurs)



36%
SONT DES NOUVEAUX DONNEURS
(soit **3 703** donneurs)

21 341
DONS DE PLASMA AU TOTAL
(soit **69%** de l'objectif annuel)



2.07
DONS DE PLASMA EN MOYENNE
par donneur

dans nos  **9** Maisons du Don

(Auch, Béziers, Carcassonne, Montpellier, Nîmes, Perpignan, Tarbes, Toulouse Purpan, Toulouse Lapeyrouse)

et en 2023 ?



27 000
PRÉLÈVEMENTS DE PLASMA À FAIRE

PAROLE DE RECEVEUR



Lisa

Patiente atteinte de déficit immunitaire primitif et membre de l'association de patients IRIS

« On m'a diagnostiqué un déficit immunitaire primitif en 2019, j'étais alors âgée de 21 ans. Plusieurs années avant cela, j'avais très régulièrement des problèmes ORL.

A chaque fois, j'allais voir mon médecin traitant qui me prescrivait des antibiotiques et aussitôt le traitement terminé, je retombais malade. C'est la découverte d'un ganglion au niveau cervical qui a été le point de départ des symptômes de cette pathologie et qui m'a conduit à explorer plusieurs pistes avec le corps médical. Après de nombreux examens, nous avons découvert que mes taux d'anticorps étaient très bas. C'est alors que le diagnostic a pu être posé.

Depuis, **je reçois des perfusions de 300mL d'immunoglobulines toutes les 4 semaines.** Ces injections se font dans le ventre ou dans les cuisses et cela dure 2 heures. Malgré le traitement, le déficit immunitaire primitif se manifeste tout de même par une fatigue chronique et me rend plus sensible aux maladies, en particulier en période hivernale. **Mais sans ce traitement, ce serait bien pire !** D'autant plus que je suis infirmière aux urgences pédiatriques et exposée à des maladies au quotidien.

Je suis très reconnaissante envers toutes les personnes qui donnent leur plasma. Aujourd'hui, je fais partie de l'**association IRIS** qui rassemble des patients atteints de DIP et qui participe à sensibiliser la population autour du don de plasma. **Malheureusement trop de personnes restent mal informées sur ce type don.** Cela me permet également de rester informée des actualités autour de la maladie. »

« J'ai découvert, il y a près d'un an, être atteint de la **maladie de Moschcowitz**, une maladie d'origine auto-immune, qui s'est déclarée à mes 30 ans suite à un burn out. Elle se manifeste par l'apparition de petites lésions sur la surface de la peau, c'est un peu comme si mes globules rouges voulaient s'enfuir de mon corps !

Suite à une prise de sang prescrite par mon médecin, j'ai été admis d'urgence à l'hôpital. **On m'a transfusé 6 poches de plasma par jour, tous les deux jours, soit 24 poches au total.** Il m'a fallu 9 jours d'hospitalisation : 5 en réanimation et 4 dans le service de néphrologie.

C'est la première fois que je recevais ce genre de traitement et c'est une sensation très étrange. **J'avais l'impression qu'on rechargeait mes batteries !**

La transfusion de plasma était associée à un lourd traitement qui devait tuer les mauvais anticorps. J'ai été accompagné, épaulé et écouté tout au long du processus de transfusion. **Sans ces donateurs et l'équipe médicale à l'écoute, je ne serais plus de ce monde aujourd'hui. Sans plasma, je ne serais plus là.**

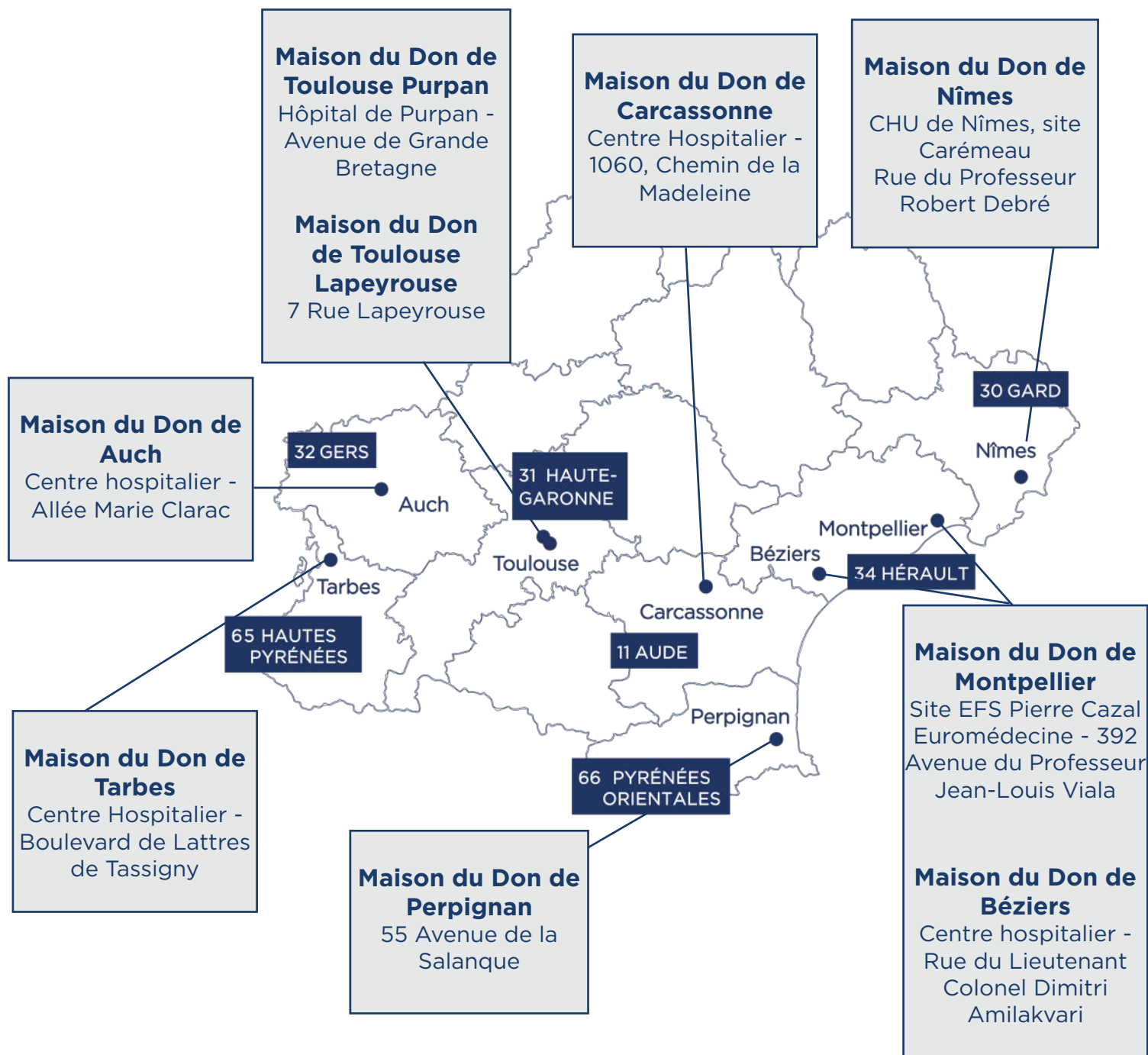
Aujourd'hui, je suis guéri mais pas à l'abri d'une rechute du fait de la faiblesse de mon système immunitaire. »



Anthony

Patient atteint de la maladie de Moschcowitz.

OÙ DONNER SON PLASMA ?



Pour prendre rendez-vous pour un don de plasma, il suffit de consulter le site de l'EFS www.dondesang.efs.sante.fr ou l'application « Don de sang ».

CONTACTS PRESSE

Mustapha KANITE

Responsable de promotion du don
mustapha.kanite@efs.sante.fr
06 48 50 45 10

Elodie TAHMASSEBI

Directrice de la communication et du marketing
elodie.tahmassebi@efs.sante.fr
06 73 53 98 81